METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

(par Jean-Pierre GOUSSARD)

SOMMAIRE

PRESENTATION..3

1. L'INTRODUCTION...5

1.1. Présenter le sujet 5

1.2. Définir la problématique 7

1.3. Proposer un plan 8

1.4. En résumé..9

1.4.1. Questions-réponses...10

1.5. Présentation complète des deux introductions 11

2. LA CONCLUSION..13

2.1. Récapituler 13

2.2. Répondre à la problématique 14

2.3. Ouvrir des perpectives 14

2.4. L'importance de la conclusion 15

2.5. Présentation complète des deux conclusions 16

3. RELATION GRAPHIQUE : INTRODUCTION - CONCLUSION...........................17

4. LE DEVELOPPEMENT...18

4.1. Comment structurer son développement ?..18

4.1.1. Exemple du modèle 1 sur le thème "apologie du sport" 18

4.1.2. Exemple du modèle 2 sur le thème "apologie du sport" 19

4.1.3. En résumé..20

4.2. Tableau synoptique du plan d'un développement...20

4.3. Le développement naît de l'identification d'une problématique 21

4.3.1. Les différents types de sujets...21

VISIT…

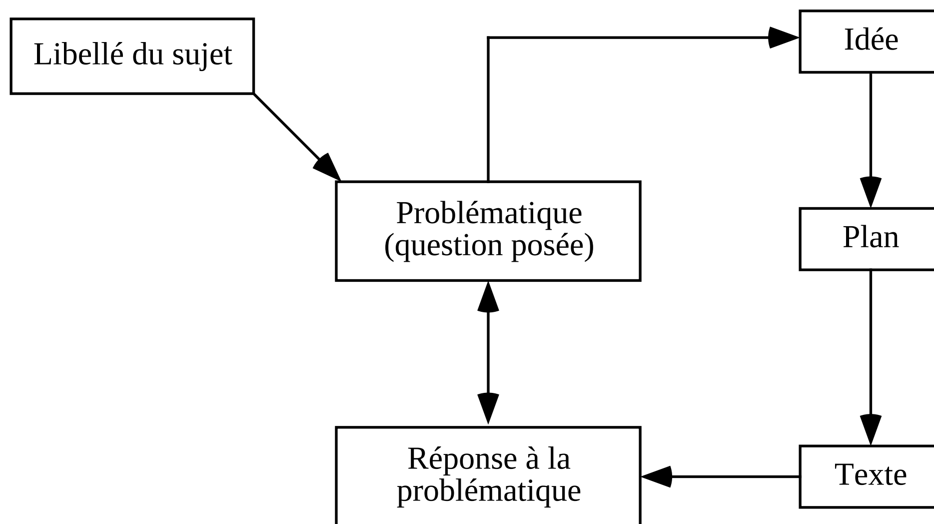
LANZAROTE Caliente.COM

4.3.2. Comment définir la problématique..22
4.3. Les différents types de plan 24
4.3.1. Le plan linéaire..24
4.3.2. Le plan thématique 24
4.3.3. Le plan par opposition..24
4.4.4. Le plan analytique 24
4.5.5. Le plan dialectique 25
EN CONCLUSION..25
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE..25

PRESENTATION

Une dissertation est à la fois constituée d'un contenu (idées, arguments, adéquation entre la problématique et la réponse) et d'un contenant (logique de l'itinéraire de pensée et communication de celle-ci au lecteur).

En fait, une dissertation est une construction ou une chaîne d'opérations mentales pouvant être symbolisées comme suit :



Une dissertation contient obligatoirement trois parties bien distinctes qui sont :

- l'introduction ;
- le développement ;
- la conclusion.

Pour mieux cerner ces différentes parties nous réfléchirons sur le sujet : "apologie du sport". Pour chaque partie de l'introduction comme de la conclusion nous citerons deux exemples ou modèles. Le modèle 1 rédigé par J-P Goussard et le modèle 2 écrit par Virginie Boukatem Cady. Enfin, nous étudierons les différents modèles pouvant composer un développement en utilisant le même procédé.

1. L'INTRODUCTION

L'introduction a pour but d'intéresser le lecteur. Elle se compose d'un seul paragraphe divisé obligatoirement en trois parties. Chaque partie a une logique bien précise dont l'objectif est de :

1. présenter le sujet ;
2. définir la problématique ;
3. proposer le plan.

1.1. Présenter le sujet

Présenter le sujet, cela veut dire le situer (voire le resituer) dans un contexte.
Pour se faire, il est intéressant de le replacer dans un cadre plus vaste à travers par exemple une perspective diachronique, c'est à dire historique, ou encore dans une perspective synchronique, c'est à dire à travers un grand problème social, politique, économique, contemporain …
On peut aussi utiliser une image choc, proposer une anecdote courte ou encore une image frappante. Ce type de rédaction peut être intéressante. Toutefois, l'image courte ou l'anecdote n'offrent généralement pas assez de quantité en terme de contenu. Il faut avoir présent à l'esprit qu'une introduction pour un concours de type CTAPS réclame une quinzaine de lignes. Qui plus est ce mode de rédaction s'apparente plutôt à un style journalistique ; ce qui n'est pas automatiquement en relation avec les exigences du concours ou les vues du lecteur.

En somme, il faut imaginer l'introduction comme étant un entonnoir où l'on va du plus large au plus étroit. La première partie de l'introduction correspondant à la partie la plus évasée de l'entonnoir.

Il faut aussi éviter pour ne pas dire proscrire les formules comme "depuis la nuit des temps, les hommes ont toujours fait du sport", ou "de tout temps". Ce sont des expressions trop souvent usitées et dont les correcteurs sont fatigués.

Exemple de la première partie d'introduction sur le thème : "apologie du sport" et modèle 1.

Le sport est un fait social porteur de nombreuses ramifications tant sur un plan politique, économique, pédagogique que historique. Cette citation de Pierre Parlebas, extraite du journal "La Recherche" (Juillet - Août 1992), n'est pas sans nous rappeler la pensée novatrice de son père fondateur. Pierre de Coubertin, précurseur du sport moderne, voyait celui-ci "comme la réunion des nations dans un effort d'émulation infiniment utile au bien général et aussi comme un moyen universel d'éducation physique, intellectuelle, moral, civique et artistique de la jeunesse".

Lors de cette première partie d'introduction nous nous sommes servis de citations pour annoncer notre sujet. C'est un système très intéressant puisqu'il dénote de la part du rédacteur une certaine culture. Cependant, il est clair qu'il ne faut pas se tromper dans le nom et orthographe de l'auteur, la ou les dates, le nom de la revue ou du livre, etc…

Voici le second modèle :

Si nous devions faire ici l'apologie du sport, il conviendrait tout d'abord de préciser ce terme parfois flou et souvent galvaudé. En effet, le sport, à notre époque, se différencie des activités physiques et sportives (dites APS), avant tout par son caractère institutionnel et compétitif.

Autre méthode où cette fois-ci on utilise une définition pour introduire notre introduction. Mais attention, en étant aussi rigide cela revient à dire que l'on exclu plus ou moins toute autre forme d'activités physiques. Dès lors que par la suite on tentera de parler d'EPS ou encore de culture physique on risque de frôler le hors sujet.

1.2. Définir la problématique

L'instant est capital. Si la première partie reste relativement vague bien qu'en étroite relation avec le libellé du sujet, la seconde partie devient quant à elle très précise. Le jeu consiste à reformuler le libellé du sujet (un peu comme si le lecteur ne connaissait pas le thème et qu'il fallait le lui rappeler), tout en dégageant habilement une problématique.

Aussi, la problématique se veut très précise. Une fois la problématique soulevée, il est impératif d'y répondre avec le maximum de précision. Arrivé à ce stade de la rédaction, nous sommes au centre de l'entonnoir. Partie encore assez vaste mais nettement moins large qu'auparavant. Il est impératif de bien réfléchir à la problématique que l'on va poser.

Définir une problématique, c'est énoncer le sujet en vue de lui donner un sens interrogatif. Précédemment, nous avons mentionné que tout se passait comme si le lecteur "ne se souvenait plus du sujet". Il convient donc de reprendre le libellé du sujet et de lui porter interrogation. Cela ne veut pas dire que la phrase dans sa forme doit se faire automatiquement sous la forme d'une interrogation mais qu'elle doit laisser entendre une interrogation. En vérité, on ne fait que répondre au libellé du sujet tout en dégageant une réflexion.

Suite de la première partie sur l'apologie du sport et premier exemple :

Un siècle passé, nombre de nos contemporains, chercheurs, scientifiques, médecins, kinésithérapeutes, hommes de terrain confortent cette pensée et plaident en faveur de la pratique sportive. Cependant, dans un pays où finalement le sport est plus toléré qu'accepté, d'aucuns pensent que celui-ci est source de conflits et vecteur de malaise social.

Il n'y a pas à proprement parler d'interrogation mais on a compris que le rédacteur cherche à mettre en évidence le fait que certaines personnes approuvent le sport alors que d'autres peuvent considérer cette activité comme nuisible. Il semble logique de penser que cette dissertation est entrain de prendre une forme dialectique thèse, antithèse, synthèse.

On remarque aussi que l'auteur reste dans la logique de la première partie en évoquant l'aspect social du sport.

Suite de la première partie sur l'apologie du sport et second exemple :

Ce qu'il conviendra ici de déterminer, ce seront donc, non seulement les bienfaits de l'activité sportive, mais plus précisément l'influence du sport , quelqu'en soit le niveau, sur le développement physique et psychique de l'individu, ainsi que les possibles répercussions sociales, économiques ou même politiques sur l'ensemble de la communauté.

Même logique. L'auteur reste en parfaite continuité avec la première partie. Il s'agit bien d'évoquer le sport (et non autre chose) et d'évaluer ses répercussions sur l'environnement social.

1.3. Proposer un plan

Proposer un plan ne veut pas dire donner une réponse. Dans une introduction on ne donne jamais son avis. Par contre, on va définir de façon exhaustive l'axe de notre réflexion. Nous sommes arrivés dans la partie la plus étroite de l'entonnoir et c'est donc le moment où il faut délimiter notre champ d'action.
Il est fréquent que l'annonce du plan se fasse sous forme de question (mais là encore ce n'est pas une obligation). Ce sont ces questions qui délimitent notre sémantique.

Suite et fin d'introduction du premier exemple sur l'apologie du sport :

En nous référant au sens propre de sa logique interne, à savoir un ensemble de situations motrices, codifiées de façon compétitives et institutionnalisées, nous serons amenés à nous interroger sur le rôle négatif puis positif du sport au sein de notre société en cette fin de siècle ? Enfin, nous aborderons plus précisément les traits qui valorisent ce dernier.

Remarque : il faut éviter les formulations trop scolaires souvent utilisées (du style : "dans un premier temps nous analyserons ……, puis nous chercherons dans un second temps …).

Voilà, nous avons joint à la problématique précédemment définie un plan précis et qu'il faut suivre rigoureusement (c'est à dire les points sur lesquels nous allons tenter de débattre tout au long du développement).
En conséquence, nous savons d'ores et déjà que nous allons lire une dissertation qui va aborder successivement le rôle négatif puis positif du sport au sein de notre société (et pas dans une autre société, ni dans un autre siècle) et enfin, les traits qui valorisent le sport. Ce qui veut dire (puisque le sujet est l'apologie du sport) que l'auteur va prendre partie pour le sport lors de la synthèse finale. Tout ce qui sera écrit en dehors de cette pensée sera hors sujet ; soit l'équivalent de la note zéro.

Suite et fin d'introduction du second exemple sur l'apologie du sport :

Ainsi, nous essaierons de démontrer que le sport, davantage qu'un simple moyen d'occuper ses loisirs, a un rôle non négligeable à jouer au sein de notre société.

1.4. En résumé

La première partie de l'introduction a pour objectif de situer le sujet dans son contexte.
Il faudra en présenter le cadre et l'environnement général. Dans le cas où il s'agit d'un sujet sous forme de citation à commenter, on doit la reporter en entier sauf, bien sûr, s'il s'agit d'une citation relativement longue. Dans ce cas, il faut la synthétiser, sans altérer la richesse de son contenu.

La seconde partie est la problématique à laquelle on se propose de répondre.

Enfin, la troisième partie doit annoncer le plan que l'on doit suivre fidèlement tout au long de l'épreuve.

En somme, trois parties obligatoires dans un même paragraphe :

1. - le sujet et son contexte,
2. - la problématique,
3. - la présentation du plan.

1.4.1. Questions-réponses

1 - Comment doit-on présenter le sujet ?

La présentation du sujet est souvent délicate car elle doit faire état du libellé, en analyser les termes, en montrer l'intérêt et la portée. Elle a également une autre fonction : conduire le lecteur vers la problématique. Il ne doit pas y avoir de hiatus entre ces deux étapes.

2 - A quoi reconnaît-on la problématique dans l'introduction ?

C'est généralement une question, la question à laquelle on doit répondre. Il faut prendre donc garde à ne pas faire apparaître d'autres questions (dans la présentation du sujet, par exemple), qui pourraient conduire le lecteur à se tromper de problématique !

3. Quelles sont les termes ou expressions de liaisons à employer après la formulation de la problématique ?

Lors de la présentation du plan, on peut employer un certain nombres de termes (qu'il serait bon de connaître par cœur) :

- Il semble logique de s'interroger sur …
- Il semble légitime de prendre en considération …
- La question centrale laisse à penser que …
- Cette interrogation nous invite à réfléchir …
- Cette question d'actualité nous amènera à considérer …
- En réaction à la question précédente, on envisagera …
- Ainsi, nous serons amener à nous interroger sur le rôle …
- On peut se demander si …
- Nous nous interrogerons successivement sur …
- Nous serons amener à nous demander …
- Envisager le rôle …

1.5. Présentation complète des deux introductions

Modèle 1 :

Le sport est un fait social porteur de nombreuses ramifications tant sur un plan politique, économique, pédagogique que historique. Cette citation de Pierre Parlebas, extraite du journal "La Recherche" (Juillet - Août 1992), n'est pas sans nous rappeler la pensée novatrice de son père fondateur. Pierre de Coubertin, précurseur du sport moderne, voyait celui-ci "comme la réunion des nations dans un effort d'émulation infiniment utile au bien général et aussi comme un moyen universel d'éducation physique, intellectuelle, moral, civique et artistique de la jeunesse".

Un siècle passé, nombre de nos contemporains, chercheurs, scientifiques, médecins, kinésithérapeutes, hommes de terrain confortent cette pensée et plaident en faveur de la pratique sportive. Cependant, dans un pays où finalement le sport est plus toléré qu'accepté, d'aucuns pensent que celui-ci est source de conflits et vecteur de malaise social.

En nous référant au sens propre de sa logique interne, à savoir un ensemble de situations motrices, codifiées de façon compétitives et institutionnalisées, nous serons amenés à nous interroger sur le rôle négatif puis positif du sport au sein de notre société en cette fin de siècle ? Enfin, nous aborderons plus précisément les traits qui valorisent ce dernier.

Modèle 2 :

Si nous devions faire ici l'apologie du sport, il conviendrait tout d'abord de préciser ce terme parfois flou et souvent galvaudé. En effet, le sport, à notre époque, se différencie des activités physiques et sportives (dites APS), avant tout par son caractère institutionnel et compétitif.

Ce qu'il conviendra ici de déterminer, ce seront donc, non seulement les bienfaits de l'activité sportive, mais plus précisément l'influence du sport , quelqu'en soit le niveau, sur le développement physique et psychique de l'individu, ainsi que les possibles répercussions sociales, économiques ou même politiques sur l'ensemble de la communauté.

Ainsi, nous essaierons de démontrer que le sport, davantage qu'un simple moyen d'occuper ses loisirs, a un rôle non négligeable à jouer au sein de notre société.

2. LA CONCLUSION

La conclusion, tout comme l'introduction, comprend trois étapes qui possèdent chacune une fonction particulière. Soit un paragraphe en trois parties. Il faut nécessairement :

1. Récapituler.
2. Répondre à la problématique.
3. Ouvrir des perspectives.

2.1. Récapituler

Il est indispensable de reformuler brièvement le ou les arguments principaux susceptibles de remettre le lecteur dans le contexte de la réponse à la problématique.

La première partie de la conclusion doit être reliée au développement par un lien logique conclusif :

en conclusion … pour conclure … en somme … en définitive … ainsi …

Les liens "pour conclure" et "en conclusion" doivent être suivis d'un pronom personnel ou indéfini sujet d'un verbe d'opinion ou d'affirmation :

pour conclure, nous pouvons dire …

et non :

pour conclure, l'apologie du sport …

Exemple de la première partie de conclusion sur le thème "apologie du sport" et premier modèle :

En somme, ce n'est pas le sport en tant que tel qui est critiquable mais l'utilisation qu'en font les médias à des fins sensationnalistes ou propagandistes. Face à la dérision sociale, à la montée de l'individualisme, à la morosité des sondages, le sport apparaît comme le meilleur garant de nos valeurs socioculturelles. Promu porte drapeaux des nations lors des grandes rencontres internationales, il assure aux hommes des chances égales de devenir égaux.

Deuxième modèle :

Ainsi que nous avons tenté de le démontrer, le sport aurait un rôle positif évident à jouer dans de nombreux domaines ; médical, psychologique, social, économique, ou encore politique …

2.2. Répondre à la problématique

C'est la réponse à la problématique qui doit apparaître. Il est quelquefois nécessaire de reformuler celle-ci afin d'y répondre globalement.
Notons, cependant, que la réponse n'est pas un coup de théâtre qui surprend soudain le lecteur. L'ensemble du texte l'y a conduit progressivement.

Seconde partie du premier modèle :

Certes l'amateurisme a cédé le pas au professionnalisme, le dopage est devenu monnaie courante et l'argent un fort stimulant ayant tendance à supplanter les valeurs intrinsèques du sport.

Second modèle :

Mais nous noterons surtout que de plus en plus de personnes, sportifs pratiquants ou dirigeants, s'impliquent dans la vie sportive et associative. Il semblerait qu'une population d'origines ou de cultures disparates, se retrouvent dans un même système de valeurs, fondé sur le respect d'autrui, la concurrence loyale, l'égalité et la fraternité.

2.3. Ouvrir des perpectives

Ensuite, il est possible de personnaliser la conclusion davantage encore en y apportant une ouverture sur d'autres perspectives. Le sujet peut ainsi être l'objet d'une interrogation par exemple sur l'évolution du thème débattu : dans le temps, l'espace ou sur un autre aspect.

Attention toutefois à ne pas recommencer une nouvelle dissertation ! Il est possible également d'élever le débat dans une perspective plus large en finissant par une interrogation. L'important est de montrer que l'on a penser à d'autres sujets éventuels et que l'on possède ainsi une culture large.

Dernière partie du premier modèle :

Mais pour autant, l'exploit sportif n'est-il pas toujours aussi fantastique, la beauté du geste sportif en est-elle altérée, la compétition n'impose-t-elle pas à chacun, tout en unifiant et en respectant, le dépassement de soi et des autres. N'est-ce pas là l'idéal du sport et la vocation initiale de l'homme ?

Dernière partie du second modèle :

Dans une époque perturbée, en proie à une crise tant morale qu'économique intenses, le sport ou tout au moins une vision idéale du sport telles que le définissent les valeurs qu'il prône, offrirait un dernier refuge où l'individu pourrait enfin s'épanouir, dégagé des soucis liés à la course aux profits qu'implique notre civilisation.

2.4. L'importance de la conclusion

Il faut impérativement prendre garde à ne pas bâcler la conclusion bien souvent en raison du manque de temps. Il faut avoir présent à l'esprit que la conclusion et l'introduction sont généralement lues en premier. Enfin, la conclusion est la dernière impression qu'on laisse au correcteur (juste avant la note). Il est donc primordial d'y attacher une importance toute particulière.

Toutefois, il faut raisonner, en conclusion, de façon plus globale que dans le corps du texte. Il serait maladroit d'utiliser un exemple de l'ordre du détail dans ce moment de vision d'ensemble : le lecteur resterait alors sur une impression d'inachevé.

Enfin, et cela dans un esprit d'équilibre, la conclusion doit contenir sensiblement le même nombre de lignes que l'introduction (une quinzaine).

2.5. Présentation complète des deux conclusions

Modèle 1 :

En somme, ce n'est pas le sport en tant que tel qui est critiquable mais l'utilisation qu'en font les médias à des fins sensationnalistes ou propagandistes. Face à la dérision sociale, à la montée de l'individualisme, à la morosité des sondages, le sport apparaît comme le meilleur garant de nos valeurs socioculturelles. Promu porte drapeaux des nations lors des grandes rencontres internationales, il assure aux hommes des chances égales de devenir égaux.

Certes l'amateurisme a cédé le pas au professionnalisme, le dopage est devenu monnaie courante et l'argent un fort stimulant ayant tendance à supplanter les valeurs intrinsèques du sport.

Mais pour autant, l'exploit sportif n'est-il pas toujours aussi fantastique, la beauté du geste sportif en est-elle altérée, la compétition n'impose-t-elle pas à chacun, tout en unifiant et en respectant, le dépassement de soi et des autres. N'est-ce pas là l'idéal du sport et la vocation initiale de l'homme ?

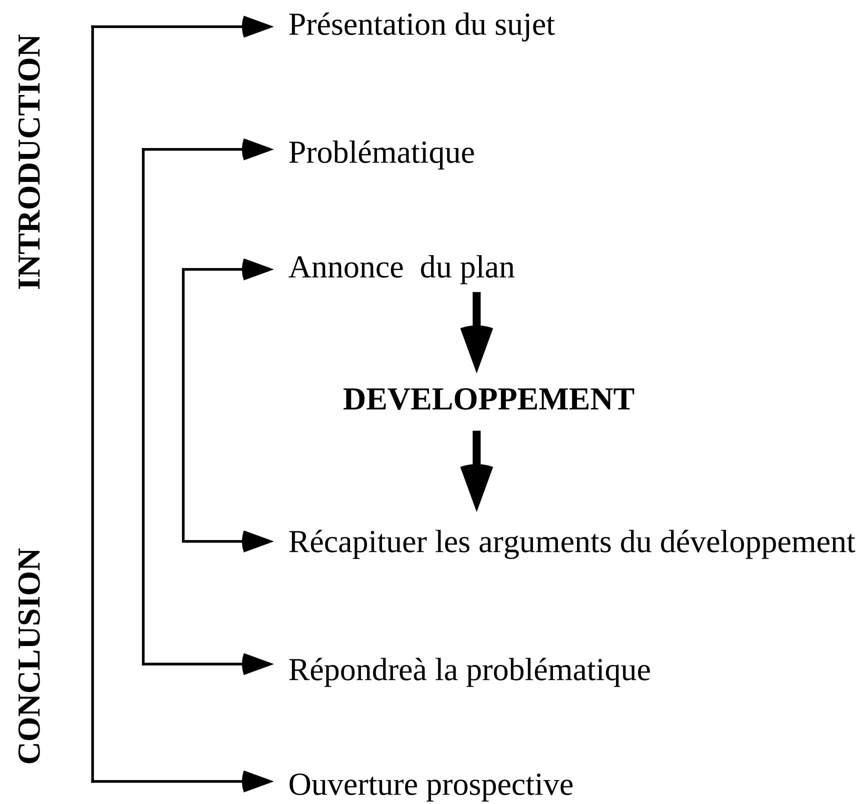
Modèle 2 :

Ainsi que nous avons tenté de le démontrer, le sport aurait un rôle positif évident à jouer dans de nombreux domaines ; médical, psychologique, social, économique, ou encore politique …

Mais nous noterons surtout que de plus en plus de personnes, sportifs pratiquants ou dirigeants, s'impliquent dans la vie sportive et associative. Il semblerait qu'une population d'origines ou de cultures disparates, se retrouvent dans un même système de valeurs, fondé sur le respect d'autrui, la concurrence loyale, l'égalité et la fraternité.

Dans une époque perturbée, en proie à une crise tant morale qu'économique intenses, le sport ou tout au moins une vision idéale du sport telles que le définissent les valeurs qu'il prône, offrirait un dernier refuge où l'individu pourrait enfin s'épanouir, dégagé des soucis liés à la course aux profits qu'implique notre civilisation.

3. RELATION GRAPHIQUE : INTRODUCTION - CONCLUSION



4. LE DEVELOPPEMENT

Le développement est la suite logique de l'introduction. De ce fait, il doit reprendre très exactement la problématique précédemment exposée (seconde partie de l'introduction) mais aussi suivre point par point le plan annoncé lors de la dernière partie de l'introduction.

Dans la majorité des cas, le hors sujet naît d'une part, d'un illogisme avec le libellé du sujet et, d'autre part, d'une distorsion entre l'introduction et le développement.

Enfin, le développement, comme l'introduction et la conclusion, répond à une logique ; c'est à dire à une mise en structure.

4.1. Comment structurer son développement ?

Un développement comporte toujours deux à quatre parties ou chapitres. Le chapitre a pour objectif d'annoncer l'idée générale que l'on va exposer.

Chaque chapitre se décline en deux à quatre sous-chapitres ou paragraphes. Chaque paragraphe se compose :

- d'un argument ;
- d'un exemple ;
- d'une conclusion.

4.1.1. Exemple du modèle 1 sur le thème "apologie du sport"

a) 1er partie ou 1er chapitre

Le sport est souvent critiqué. Placé au banc des accusés, il "encaisse" tous les maux dont souffrent nos sociétés industrialisées. La presse écrite tire dessus à l'encre noire sur fond blanc pour en faire la une de ses manchettes : "le sport et la violence, le sport et l'argent, le sport et le dopage …". Mais au-delà de ces critiques, qui n'ont pas d'autres buts que la vente de journaux, les dangers inhérents et relatif au sport sont plus insidieux.

b) 1er sous-chapitre ou 1er paragraphe

- Argument :

  L'athlète de haut niveau doit consacrer une très grande partie de son temps à l'entraînement et aux compétitions laissant de côté sa vie d'homme. Les sommets atteints par le sport de haute compétition (y compris à un niveau départemental ou

régional) sont tels, qu'il apparaît de plus en plus difficile à un sportif de pouvoir gérer à la fois sa carrière sportive et professionnelle. La folle course aux médailles engagée le plus souvent dès le plus jeune âge se traduit conséquemment par un manque de formation professionnelle.

- Exemple

  Certes, nombre de centres de formations (CREPS, INSEP) mettent en place des cursus scolaires spécifiques à l'attention des sportifs de haut niveau. Mais quand est-il des sportifs n'ayant pas réussis à atteindre la plus haute marche du podium ?

- Conclusion :

  Il apparaît dès lors, que le sport, de part ses exigences, peut devenir un réservoir tendancieux capable d'alimenter le banc des sans emplois.

4.1.2. Exemple du modèle 2 sur le thème "apologie du sport"

a) 1er partie ou 1er chapitre

Les bienfaits du sport sur la santé tant le plan physique, psychomoteur et psychologique

b) 1er sous-chapitre ou 1er paragraphe

- Argument :

  L'industrialisation massive des XIX° et XX° siècles, l'automatisation progressive des systèmes de production ainsi que l'explosion du secteur tertiaire ont eu pour effet l'émergence d'une population de plus en plus sédentaire et de mieux en mieux nourrie. Une alimentation très riche, jointe au manque d'exercice physique, a multiplié progressivement les cas de surcharges pondérales ou d'obésité qui à terme produisent des risques de maladies cardio-vasculaires accrus.

- Exemple :

  Or, le sport, en rétablissant l'équilibre entre apport nutritif et dépenses caloriques par des efforts soutenus et réguliers (lors des entraînements), peut permettre de lutter contre ce phénomène. De plus, on remarque que le sportif, pressé par le besoin d'utiliser son corps au maximum de son potentiel, est davantage enclin à adopter une hygiène de vie saine, apte à le maintenir au mieux de sa forme.

- Conclusion :

Ainsi, on pourrait dire que le sportif, par le rôle d'exemplarité qu'il a à jouer, fournit au sédentaire un modèle "hygiénique" à suivre.

4.1.3. En résumé

Le développement n'est pas un fourre-tout ou un catalogue d'idées. Il est au contraire orchestré en différentes parties ou chapitres (2 à 4) ; qui sont elles-mêmes divisées en différentes sous-parties ou paragraphes (2 à 4). Chaque paragraphe comprend un <u>argument</u> générale illustré par un <u>exemple</u>, et enfin, une <u>conclusion</u> qui marque la fin de ce sous-chapitre et peut consitituer la liaison avec le sous-chapitre qui va suivre.

<u>4.2. Tableau synoptique du plan d'un développement</u>

1ER PARTIE (A)	**2EME PARTIE (B)**	**3EME PARTIE (C)**	**4EME PARTIE (D)**
1er sous-partie de (A) · argument · exemple · conclusion	2ème sous-partie de (B) · argument · exemple · conclusion	3ème sous-partie de (C) · argument · exemple · conclusion	4ème sous-partie de (D) · argument · exemple · conclusion
2ème sous-partie de (A) · argument · exemple · conclusion	2ème sous-partie de (B) · argument · exemple · conclusion	2ème sous-partie de (C) · argument · exemple · conclusion	2ème sous-partie de (D) · argument · exemple · conclusion
3ème sous-partie de (A) · argument · exemple · conclusion	3ème sous-partie de (B) · argument · exemple · conclusion	3ème sous-partie de (C) · argument · exemple · conclusion	3ème sous-partie de (D) · argument · exemple · conclusion
4ème sous-partie de (A) · argument · exemple · conclusion	4ème sous-partie de (B) · argument · exemple · conclusion	4ème sous-partie de (C) · argument · exemple · conclusion	4ème sous-partie de (D) · argument · exemple · conclusion

4.3. Le développement naît de l'identification d'une problématique

A l'origine, nous avons un sujet. Le sujet constitue la pièce centrale du puzzle et c'est autour de lui que l'on va commencer à se poser un certain nombre de questions. Ce sont de ces questions que va naître la problématique. En effet, avant de commencer à envisager la construction d'un plan, il faut déjà définir le thème, la problématique que l'on va soutenir. On peut en conséquence imaginer la construction graphique suivante :



Ainsi, au sujet se substitue des questions à partir desquelles on va tenter d'identifier une problématique. Il est essentiel de comprendre que la problématique n'est que la reformulation du sujet à partir duquel on tente de définir un axe de réflexion. De ce préalable, absolument incontournable, prendra forme notre plan et par conséquence le contenu de notre dissertation. Cependant, et ce n'est pas là un moindre détail, mais le niveau de connaissance du candidat va aussi largement contribuer à orienter la problématique ; d'où l'intérêt de posséder une bonne culture afin de conduire la problématique vers la piste la plus favorable. Enfin, il est nécessaire d'identifier différents types de sujet.

4.3.1. Les différents types de sujets

On peut sensiblement identifier deux types de sujets.

Les sujets où la problématique est insérée dans le libellé comme : "le rôle du sport dans notre société" ou "qu'est-ce que le sport ?". Ce sont des sujets fermés qui comportent une demande précise.

Les sujets où la problématique n'existe pas dans le libellé comme : "démocratie et mass média". Dans ce contexte, c'est à chacun de définir la bonne problématique. Ces questions dites ouvertes sont certainement les plus difficiles à maîtriser car le candidat se voit déjà évaluer par sa logique à trouver une problématique intéressante.

4.3.2. Comment définir la problématique

Il faut dans un premier temps analyser le sujet, c'est à dire prendre connaissance de celui-ci. Il faut donc lire, relire et extraire la phrase clef du sujet tout en restant fidèle à ses orientations.

Exemple : " ...exposer la réglementation sur les pouvoirs de police du maire en matière de lutte contre le bruit et étudier des mesures qui permettraient d'améliorer la situation locale".

La phrase clef de ce sujet est de définir "les pouvoirs du maire en matière de lutte contre le bruit". Ainsi, on pourrait très bien dire, et ceci après avoir présenté le sujet (première partie de l'introduction) : "La question centrale est de savoir quels sont les droits légaux d'un maire en matière de lutte contre le bruit" ?

Toutefois, le libellé du sujet ne s'arrête pas là puisque l'on demande en plus : "d'étudier des mesures qui permettraient d'améliorer la situation locale". Cette seconde partie du libellé, sans en être distincte, ne fait pas partie à proprement parlé de la problématique mais précise que le candidat devra apporter des solutions. Aussi, le jeu consiste ici à faire passer cette seconde partie dans l'annonce du plan (troisième partie de l'introduction). Il est donc <u>impératif</u> comme il a été précisé au chapitre précédent de <u>définir</u> au <u>préalable</u> un plan.

Nous savons que la problématique est : "quels sont les droits légaux d'un maire en matière de lutte contre le bruit ?". Le plan gravite autour de cet axe et pourrait être délimité par les réflexions suivantes :

Proposition d'un plan :

La réglementation relative à la lutte contre le bruit - Quels types de bruit ?

Le maire semble concerné. Y a-t-il d'autres autorités qui interviennent ?

Quels sont les pouvoirs de police du maire en l'espèce ? Code des communes, et autres textes réglementaires ?

Les solutions à apporter ? Pouvoirs de police du maire ? Arrêtés municipaux ? Autres dispositifs de prévention ou de répression …

Proposition de la problématique et d'un plan

"La question centrale est de savoir quels sont les droits légaux d'un maire en matière de lutte contre le bruit" ? ------> problématique

Conformément à la loi du (………), nous définirons avec une relative exactitude ce que l'on nomme bruit et dans quelle mesure d'autres autorités sont habilitées à intervenir. Enfin, nous verrons les solutions légales que le maire peut apporter.

4.3. Les différents types de plan

Parallèlement, la pensée s'exprime à l'écrit à travers cinq grandes familles de plans. Ces derniers sont une construction de l'esprit et ont chacun une fonction particulière. Ainsi, il est nécessaire de connaître leur structure et leurs objectifs afin de les utiliser à bon escient. Il est rassurant de constater qu'ils ne sont pas si nombreux …

4.3.1. Le plan linéaire

Le plan linéaire ou historique utilise la chronologie pour communiquer la pensée. C'est un plan essentiellement descriptif dans lequel l'implication du rédacteur (en termes d'opinions avancées) est minime. Il ne fait qu'ordonner sa pensée en suivant la chronologie de sa mémoire.

4.3.2. Le plan thématique

Le plan thématique suit une logique qui répertorie le thème à traiter par catégories. Il représente donc une prise de position implicite du rédacteur qui choisira uniquement les thèmes qu'il souhaite traiter, tout en écartant certains aspects du sujet. Il donne toutefois une impression d'objectivité.

4.3.3. Le plan par opposition

Le plan par opposition réorganise les informations concernant le sujet en pour-contre, avantages-inconvénients, aspects positifs-négatifs.

Ce type de plan oriente donc la pensée du lecteur vers un jugement de valeurs. Il constitue, toutefois, un plan à risques si le lecteur ne partage pas la même appréciation que le rédacteur concernant ce qui est bon ou mauvais, positif-négatif, etc.

4.4.4. Le plan analytique

Le plan analytique est certainement le plus impliquant pour le rédacteur qui, partant des faits, va analyser les causes, les conséquences d'un thème donné avant d'émettre des propositions. Cet engagement du rédacteur, à travers son analyse, implique une justification argumentée de son point de vue.

En l'absence d'arguments percutants, il vaudra mieux s'abstenir d'utiliser ce type de plan.

4.5.5. Le plan dialectique

Le plan dialectique, souvent associé à la dissertation philosophique (thèse, antithèse, synthèse), est également impliquant pour le rédacteur. A la différence du plan analytique qui part du simple constat des faits, le plan dialectique s'utilise face à un point de vue que l'on souhaite critiquer. Celui-ci est exposé dans un premier temps puis critiqué dans une seconde partie. Le point de vue adverse ainsi dévalorisé, il est alors possible d'exposer son propre point de vue.
NB : une antithèse n'est pas l'inverse de ce que l'on vient de dire mais une approche différente d'un même sujet.

EN CONCLUSION

L'écrit n'est pas un acte naturel. C'est la société, par l'intermédiaire des structures scolaires, qui nous a imposé son code écrit. On peut le considérer comme une étape artificielle qui traduit notre pensée par associations libres et créatrices d'idées.
Afin d'harmoniser nos idées, il est impératif de construire un plan, qui se veut être le chemin logique et cohérent de notre pensée. Le plan part obligatorement du sujet et n'est ni plus ni moins qu'une façon de structurer sa pensée à mesure que de nouvelles idées apparaissent.
Enfin, le corps d'une dissertation se décline toujours en différentes parties qui sont :

1. l'introduction ;
2. le développement ;
3. la conclusion.

Il est d'une nécessité impérative de respecter ces parties. C'est à ce prix que la lecture d'une dissertation devient fluide, logique et passible d'une notation positive.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

ANNAL BTS 94. Chez Hatier.

AYOUB, B., GARCIA, A.M. (1995). Le Français au Bac. Albin Michel.

BEAUD, M. (1996). L'art de la Thèse. La découverte.

BOUKATEM-CADY, V. (1996). Cours du BBES 2ème degré (Culture Générale des APS). CREPS de Chatenay Malabry.

COMMEIGNES, J.D., FAYET, M. (1996). Réussir sa dissertation d'examen ou de concours. Les Editions d'Organisation - enseignement supérieur.